



BULLETIN COLLÉGIAL
DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DES COMMUNICATIONS

NUMÉRO VINGT-TROIS ✨ avril 1998



CENTRE
COLLÉGIAL
DE FORMATION
À DISTANCE



Centre collégial de développement
de matériel didactique
Section de l'informatique

CLIC SUR LE WORLD WIDE WEB : <http://ntic.org/clic/>

Les TIC au service de l'apprentissage : entre la méfiance et la fascination

Mon titre tire son origine d'une conférence stimulante donnée par André Ségal dans le cadre du colloque CATIA (Congrès annuel des technologies de l'information pour l'apprentissage) en mars 1998. Je tenterai ici de partager quelques réflexions que ses propos m'ont inspirées. Les termes fascination et méfiance illustrent élégamment deux attitudes répandues auxquelles j'avais fait référence dans un article précédent (« Pratiques pédagogiques et nouvelles technologies », *Clic* 18, octobre 1997), représentant chacune un certain danger.

Bruno POELLHUBER
poellhub@clafleche.qc.ca
APOP

La fascination est un piège qui ne guette pas seulement les mordus de la technologie, qui sont relativement experts, mais aussi les nouveaux venus qui recherchent d'abord et avant tout la maîtrise technique de ces outils qui exercent sur nous un pouvoir d'attraction si extraordinaire. Je nous soupçonne d'ailleurs à l'APOP de parfois succomber, collectivement, à cette fascination. Les logiciels qui se développent sont de plus en plus puissants et faciles à utiliser. Il y a deux ans, la création de pages Web nécessitait la connaissance du langage et des co-

des HTML ; maintenant, on peut apprendre à construire des pages sophistiquées en quelques heures avec des logiciels tels que *Claris Home Page* et *AOL Press*. Les logiciels auteurs de construction de contenu multimédia et hypermédia évoluent aussi dans cette direction (voir l'article sur *Hyperpage* dans le *Clic* no 13). Bref, des outils de plus en plus performants deviennent de plus en plus accessibles au commun des mortels. L'éventail des possibilités et la puissance que nous avons au bout des doigts ont vraiment de quoi séduire. Mais, est-ce que le simple fait de déposer l'ensemble de son matériel pédagogique existant sur Internet représente un gain ? Est-ce que de belles images ou un esthétisme poussé a

vraiment une utilité pédagogique ? Bref, lorsque nous succombons à la tentation de la fascination, n'est-il pas difficile de situer notre réflexion sur le plan pédagogique ?

Les professeurs qui avouent une certaine méfiance vis-à-vis des TIC, soulignent à juste titre le danger de la fascination en refusant d'utiliser la technologie pour elle-même. Ils voient clair en nous. Mais, c'est aussi pour eux une argumentation bien commode qui peut leur permettre d'éviter de se questionner. Si la possibilité de faire les choses différemment n'est pas suffisamment présente, quel est le danger ? N'est-ce pas le risque de passer outre des utilisations qui représentent vraiment un gain sur le plan de l'apprentissage ? Et n'avons nous pas le devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour favoriser les apprentissages des étudiants ? Les TIC nous offrent de nombreux exemples d'applications pédagogiques où un tel gain est évident. Là encore, n'y a-t-il pas une véritable difficulté à vraiment situer la réflexion sur le plan pédagogique ?

En fait, les administrateurs autant que les professeurs doivent tenter de répondre à cette question : dans quelle mesure et en

À ne pas manquer, en pages
centrales, tout sur le prochain
colloque de l'APOP :
conférences, ateliers,
hébergement, formulaire
d'inscription.



Les TIC au service de l'apprentissage : entre la méfiance et la fascination

▶ quoi les TIC sont-elles importantes sur le plan des apprentissages de nos étudiants ?

Car c'est bien là qu'il faut situer notre interrogation. Ce n'est pas si évident à faire. On se pose parfois la question sous une forme subtilement différente : en quoi les TIC sont-elles importantes pour mon enseignement ? La réponse est alors radicalement différente. Bien que les TIC offrent aux professeurs des outils nombreux, conviviaux et puissants pour faciliter leur travail, ils ne représentent en rien une nécessité pour l'enseignement. Les professeurs en exercice ont déjà un mode d'organisation de leur enseignement qu'ils jugent assez satisfaisant, en ce sens qu'il leur permet de couvrir adéquatement leur matière et d'atteindre raisonnablement leurs objectifs. S'il n'y a pas de besoin perçu au niveau des pratiques pédagogiques, pourquoi changer ?

Entre la méfiance et la fascination donc, il y a la pédagogie. Pour utiliser les TIC de façon pertinente en éducation, et pour entrevoir leur importance et leurs possibilités réelles, nous devons passer d'un questionnement sur l'enseignement à un questionnement sur l'apprentissage. Nous ne devons pas penser à planifier les 45 ou 60 heures d'enseignement dans un cours, mais plutôt les 90 ou 120 heures d'apprentissage. C'est plus vite dit que fait. Nous devons nous mettre véritablement dans la peau de nos étudiants et nous les imaginer alors qu'ils sont engagés dans un processus d'apprentissage parfois ardu. Nous pouvons alors nous interroger sur la façon dont on peut leur faciliter la tâche et sur les gains que l'on peut réaliser avec les TIC.

Laissez-moi vous donner un exemple simple d'une utilisation pédagogique pertinente et efficace des TIC dont j'ai été témoin récemment. Toujours dans le cadre du colloque CATIA, j'ai assisté à une présentation faite par M. François Doré, professeur de pharmacologie à l'Université Laval. Entre autres choses intéressantes, M. Doré a élaboré une série d'animations 2D pour illustrer les mécanismes d'échange des neu-

rotransmetteurs et les mécanismes d'action de certains médicaments. Vous trouvez cette phrase difficile à lire ? Imaginez 15 semaines ! Je me suis retrouvé d'un coup dans mon cours de psychophysologie, fascinant, mais combien ardu ! Les noms étaient longs et complexes, les termes peu familiers. La description des mécanismes d'action exigeait la lecture plusieurs pages d'un tel vocabulaire. Or, en l'espace d'une animation de 8 secondes, je voyais cette matière défiler sous mes yeux de manière simple, facile à comprendre, efficace et extrêmement riche. Il devenait facile de me remémorer ce que pouvait être un « mécanisme d'inhibition de la recapture de la dopamine par les mitochondries ». En fait, en l'espace d'une animation bien montée de 8 secondes, non seulement la matière m'était-elle présentée sous une modalité sensorielle différente, mais sous une forme extrêmement bien organisée et structurée, beaucoup plus par-

lante et riche que la forme textuelle. Il était, pour moi, tout à fait évident que le fait de voir cette animation ou même de pouvoir la jouer, la rejouer et interagir avec elle aurait grandement facilité mon processus d'apprentissage. Le paradoxe, en fait, c'est d'essayer de rendre compte de cet exemple par un texte. Pour illustrer mon propos, c'est l'animation elle-même qu'il vous faudrait voir !

Nous les mordus, pouvons-nous mettre un peu de côté la fascination qu'exerce sur nous, en soi, la puissance et la performance des nouveaux outils ? Pouvons-nous passer des discussions techniques à des discussions pédagogiques ? N'est-ce pas sur ce terrain que nous rejoindrons ceux qui entretiennent une certaine réserve ? Et vous, les réservés, n'y aurait-il pas lieu de vous questionner sur les changements de pratiques qui pourraient favoriser les apprentissages ?

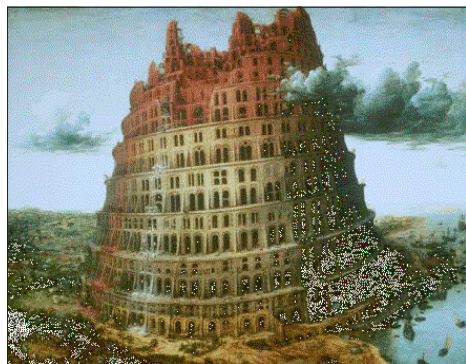
Je crois que nous avons la responsabilité à l'APOP d'essayer de susciter une réflexion collective sur ce terrain. Nous devons peut-être rechercher des exemples simples d'utilisation pédagogiques pertinentes et efficaces des TIC, où il y a un gain évident en termes d'apprentissage, et les communiquer. Il serait peut-être intéressant que ces exemples soient rattachés à une discipline. Nous pourrions peut-être alors graduellement dégager des éléments tels que : à quelles conditions y a-t-il un gain en termes d'apprentissage ? Quelles sont les limites ou les dangers d'une utilisation de cet outil sur le plan de l'apprentissage ? Comment doit-on tirer parti des fonctionnalités de ce logiciel ou de cet environnement sur le plan de l'apprentissage ? Etc.

Bien modestement, dans le cadre d'un projet de recherche actuellement mené au collège Laflèche, nous avons élaboré et programmé un signet collaboratif où vous pouvez déposer de tels exemples, directement sur Internet, à partir de votre fureteur. C'est une initiative qui a été réalisée dans le cadre du « Programme intégré en sciences, lettres et arts », mais le site peut recevoir des suggestions pour les disciplines principales de la formation générale, des sciences de la nature, des sciences humaines et du baccalauréat international. C'est un premier pas pour une mise en commun des ressources que nous connaissons collectivement, dans l'esprit du développement de la future Salle des profs. Éventuellement, c'est un projet qui se développera peut-être davantage si votre intérêt se concrétise et qui pourra être déplacé sur le site de l'APOP. Voici donc l'adresse du signet collaboratif : <http://www.site.clafleche.qc.ca/pedago/signet/Cours.Voir.asp?ProgId=31>. ✧

Le cours de Babel (partie 2)

ou les malheurs du multimédia sur Internet

Pierre-Julien GUAY
pjguay@collegebdeb.qc.ca
Vitrine APO



Pieter Bruegel de Oude, *Tour de Babel*, circa 1563, Musée Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, Pays-Bas.

«Ils Leur rendirent la vie averse par une dure servitude: préparation technique, travaux de toutes sortes imposés avec rigueur.» (D'après Exode 1.14)

Deuxième d'une série de trois articles qui raconte une expérience de développement multimédia sur Internet dans le cadre d'un projet subventionné par le Fonds de l'information du Québec. Alors que nous sommes tous convaincus que les NTIC peuvent révolutionner l'éducation, l'heure est venue de mettre en pratique ce que l'on prêche...

Macintosh, le début de la fin. Netscape et Microsoft semblent avoir utilisé l'approche Babel (inachevée) pour leur fureteur destiné au Macintosh. Dans la version 3.0 de Netscape pour Macintosh, l'interpréteur Java n'a jamais été complètement figolé. Dans le meilleur des cas, les applications Java s'affichaient mal ou pas du tout. Dans le pire des cas, l'ordinateur gelait carrément et bêtement. Bien que la version 4.0 de Netscape ait été améliorée, le démarrage de Java est trois fois plus long que sur la version PC. Quant à Explorer 4.0, Microsoft semble avoir tout fait pour que Java soit inutilisable sur un Macintosh.

La phase d'expérimentation consistait à développer des activités synchrones et asynchrones de formation à distance en adaptant des pratiques et des documents traditionnels. Un module du cours « Informatique en logistique », offert à l'Institut maritime du Québec à Rimouski et de Montréal, a ainsi été développé. Il s'agissait d'enseigner l'utilisation d'un logiciel complexe pour résoudre des problèmes de transport multimodal.

Un premier test du système Intel ProShare est effectué entre deux classes de l'Institut à travers le réseau local. L'expérimentation a eu lieu le 30 mai 1997 entre

l'Institut à Rimouski et son centre du collège André-Laurendeau. Un ordinateur Pentium 150 avec une carte Intel ProShare ainsi qu'un acétate électronique, auquel était ajoutée une ligne RNIS, permettaient aux participants de suivre les explications du professeur logé à Rimouski. Le Centre de Montréal mettait à la disposition des usagers douze ordinateurs Pentium.

Avant l'expérimentation, les intervenants pédagogiques avaient élaboré les notes préparatoires à l'activité, les consignes de fonctionnement et une grille d'évaluation pour les participants. L'installation des équipements et leur mise au point ont nécessité

beaucoup d'efforts, ce qui permet de noter que la présence d'une équipe technique est essentielle pour assurer le succès de ce type d'activités. Trop souvent, les enseignants sont laissés à eux-mêmes pour résoudre les difficultés techniques lorsqu'ils désirent utiliser les NTIC.

L'expérimentation a démontré que le lien visuel est important pour maintenir la motivation des apprenants. Par ailleurs, l'apprentissage des procédures pour opérer avec la vidéoconférence et le partage d'applications ont réduit d'autant la durée de la séance d'enseignement. Des instructions claires et précises doivent donc être formulées quant aux aspects techniques. Heureusement, la distance et la technologie sont rapidement passées au second plan au profit de l'apprentissage.

Il est intéressant de noter que l'enseignant qui avait l'habitude de suivre les travaux de ses étudiants derrière leur épaule a été amené à créer des activités où les étudiants devenaient plus autonomes et pouvaient s'entraider dans la résolution

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

www.camelot.ca

☎ extérieur: 800-665-4636

commandes
Web

Commandes via Internet livrées sans frais

Une sélection de livres de formation et de logiciels... sans pareil! à prix académique

1, Place Ville Marie Montréal
Qc H3B 3Y1

☎ (514) 861-7400 ☎ FAX (514) 861-7373

1191, Place Phillips Montréal
Qc H3B 3C9

☎ (514) 861-5019 ☎ FAX (514) 393-4109

Place de la Cité, Ste-Foy
Qc G1V 4T3

☎ (418) 653-8888 ☎ FAX (418) 653-4567

Avril 1998

Clic

3

collaborative de problèmes. L'alternance entre les sessions de travail collaboratif et les échanges sur les solutions trouvées s'est avérée très stimulante autant du point de vue des intervenants pédagogiques que du point de vue des étudiants.

Nous avons ainsi pu acquérir un matériel important pour documenter et illustrer le contenu du cours interactif multimédia.

LE POUVOIR DES SIGNES

« Mais ils ne me croient pas et n'écoutent pas mon appel. » (Exode 4)

L'aspect visuel d'un site Internet est souvent un des éléments les plus négligés dans un site Internet. Qui a vraiment envie de s'engager dans la lecture de dizaines de pages plus ou moins bien présentées, avec des boutons qui clignent et des messages qui défilent un peu partout ? Pour atteindre nos objectifs de communication visuelle, il aura fallu consacrer entre 25 et 33 % des investissements.

Le mot clé ici est : métaphore. Cela consiste à reproduire un environnement familier à l'apprenant afin que l'interface utilisateur devienne la plus intuitive possible. L'équipe de développement a choisi de créer un salon des enseignants où l'apprenant aura la possibilité d'entrer en contact

avec des collègues s'intéressant à certains aspects des technologies : les outils de présentation, le multimédia, l'Internet et la formation sur mesure à distance.

Il fallait ensuite imaginer un guide, petite créature animée sympathique, qui pouvait être associée à quelqu'un de compétent qui aurait déjà suivi le cours. Quoi de plus indiqué qu'une tasse de café pour préciser certains concepts, indiquer des éléments clés de l'interface ou s'assurer de la compréhension de l'enseignant ?



Enfin, l'application tenait compte de deux modèles d'apprentissage :

- l'accès séquentiel où l'utilisateur est limité à faire des choix alors qu'il ne connaît pas le contenu. L'information se présente page par page et la navigation se fait par l'accès systématique aux hyperliens ;
- l'accès personnalisé où l'utilisateur fait des choix par le biais d'un menu. Un premier niveau de menu est celui du module en cours apparaissant sous forme de tableau noir. Un second niveau est un tableau plus grand comprenant



la liste de tous les sujets traités dans l'application.

Les modèles d'apprentissage proposés sont parallèles, c'est-à-dire qu'à tout moment les usagers peuvent passer de l'accès séquentiel à un accès personnalisé et vice versa.

Dans le prochain numéro : à la recherche d'un scénariste et de compatibilité logicielle.

Nouveau programme d'achat Microsoft

Pierre-Julien GUAY
pjuay@collegebdeb.qc.ca
Vitrine APO

La Vitrine vient de lancer un nouveau programme d'achat pour tous les produits Microsoft :

- toutes les applications (Microsoft Office, Visual C...) en toutes langues ;
- tous les logiciels de système (DOS, Windows 3.1, NT, 95 et 98) ;
- tous les logiciels de serveur.

Le programme Select de la Vitrine APO, géré conjointement par les Entreprises 3-Soft, permet d'installer **gratuitement** jusqu'à 20 licences de chaque produit Microsoft pour des fins de formation du personnel d'un établissement membre. Des licences **gratuites** d'évaluation d'une durée de 60 jours sont également disponibles.

Quelques exemples de prix :

- Office 97 Pro Windows 73 \$
- Office 98 Macintosh 63 \$
- Windows NT client 8 \$

Désormais, chaque collègue, campus ou école pourra se procurer son propre jeu de cédéroms d'installation des produits Microsoft. Besoin d'une licence d'Office 98 ? Contactez votre responsable des achats qui autorisera immédiatement l'installation ! Une FAQ (foire aux questions), accessible uniquement aux responsables des achats, a été mise sur pied sur le site de la Vitrine pour fournir tous les détails. La liste des prix peut être consultée par tous à <http://vitrine.ntic.org/vitrine/logiciels/prix/ms.htm>. ✧



L'animation d'un site Web

Louis LAVOIE

llavoie.dapc@crosemont.qc.ca
Directeur des affaires publiques et
corporatives,
Collège de Rosemont

Webmestre,
Collège de Rosemont
(<http://www.crosemont.qc.ca>)
STÉFI (<http://www.stefi.qc.ca>)
Golf Montréal (<http://www.sportreal.com/golf>)

L'animation d'un site Web ! Bien voyons donc, que viennent-ils d'inventer à nouveau ! S'agit-il d'insérer quelques images qui bougent ? Si c'est cela, pas de problème. Je demande à notre infographiste de créer quelques « gifs » animés, pas trop lourds, bien sûr, et le tour est joué. À moins que... tiens ! une bannière animée qu'on est en mesure de créer, soit en javascript ou en java. Un programmeur et le tour est joué en quelques minutes. Ou bien ... attendez. Mieux ! Un « shockwave » ! Oui, oui ! On achète le logiciel de Macromedia, quelques essais et on sera en mesure de créer, en quelques minutes, un « shockwave ». Ça devrait créer de l'animation ! Enfin... c'est bien cela de l'animation sur un site Web ???

LA FIN DES MIRAGES

Le Québec commence à afficher une feuille de route, jeune certes, mais suffisamment étoffée au chapitre des sites Web dans tous les secteurs, et en particulier en éducation, pour qu'on puisse jeter un regard et faire quelques constats. Depuis quelques années, les sites se sont multipliés à une vitesse remarquable. Nous avons d'abord connu l'ère de créer un site Web afin de démontrer le dynamisme et le leadership d'une organisation dans un secteur donné. C'était « l'ère des wizz ». Puis, ce fut l'ère de la création de site parce que « tout-le-monde-le-fait-et-on-riskue-d'avoir-l'air-de-traîner-de-la-patte-si-on-ne-le-fait-pas ». Plus récemment, certains tentent d'accroître la rentabilité de leur organisation en enrichissant leur présence sur le Web d'un volet de commerce électronique.

L'attitude, à moyen terme, qu'une organisation adopte à l'égard de sa présence sur le Web dépend évidemment de ses intentions premières. Recherche-t-elle tout simplement à se doter d'une vitrine dans le

Pour l'édition 1998, le CCFD cède la parole à ses partenaires du réseau.

Dans le présent numéro, c'est le directeur des affaires publiques et corporatives du collège de Rosemont, Louis Lavoie, qui ajoute son grain de sel. Aux premiers signes du virage NTIC, Louis s'est passionné pour l'Internet. Il a rapidement décelé l'intérêt des applications du Web tant dans le cadre de ses fonctions que dans ses loisirs. Après avoir mis en place le site du collège de Rosemont, il a collaboré à celui du CCFD et il relève maintenant le défi du site de STÉFI. Louis agit également comme formateur pour la construction de sites auprès d'enseignants et d'enseignantes dans le cadre du programme Performa de l'Université de Sherbrooke. Et, comme vous le constaterez dans son article, il est également un golfeur émérite qu'Internet a comblé...

cyberespace ? Alors, la création d'un site Web et le rajeunissement de temps à autre de son imagerie et de son contenu textuel devraient faire l'affaire. A-t-elle créé un site tout simplement parce que les concurrents en avaient un ? Les images et le contenu textuel vieilliront paisiblement, affichant une date de jour vieillotte qui projette une triste apparence d'immobilisme.

Dans un cas comme dans l'autre, on risque de voir un jour un(e) supérieur(e) immédiat lever le ton pour affirmer : « Je veux voir plus de trafic sur le site Web. On dirait que le compteur ne grimpe plus. FAUT QUE ÇA BOUGE ! » Dans la frénésie qui s'ensuivra, programmeurs, infographistes et webmestres proposeront gifs animés, shockwaves, révision de l'imagerie graphique, html dynamique (ouf !), javascript, java, vbscript, jsript, vrm... et quoi d'autre encore. Et pourtant... si l'essentiel était ailleurs ?

REVEZ-NOUS VOIR, ON N'EST PAS SORTEUX !

Mais en fait, que signifie-t-on par l'animation d'un site Web ? Le Robert nous aide-t-il ? Oui... et non. L'animation, c'est « l'action de donner la vie, le mouvement ». Ciel, encore les fameux « gifs » animés ! Heureusement, le Robert décrit plus loin l'animation comme étant « les méthodes de conduite d'un groupe qui favorisent l'intégration et la participation de ses membres à la vie collective ». Nous brûlons, je le sens !

L'animation d'un site Web est donc un ensemble de moyens permettant aux internautes qui visitent ce site de s'investir, de partager, d'échanger, d'y laisser un peu d'eux, de laisser leur trace. L'animation permet aux internautes de s'associer au sujet ou au contenu que nous leur proposons puisqu'ils partagent notre intérêt pour celui-ci.

L'animation suppose également que nous sommes en mesure d'afficher une certaine humilité à l'égard de notre contenu ou de notre sujet. Nous souhaitons que l'apport des internautes vienne enrichir nos réflexions, nos contenus ; qu'ils puissent éprouver un certain plaisir à intervenir ; que cette intervention sera accueillie – dans la mesure où elle respecte certaines règles de base – de façon positive et constructive.

Je donne peut-être l'impression que l'animation d'un site Web ne réside qu'en une série de moyens technologiques permettant des communications synchrones ou asynchrones entre les usagers ou internautes. Voilà quelque chose qui m'apparaît un peu trop réducteur d'une dimension importante de l'animation – comme le décrit le Robert en donnant l'exemple de « parler avec animation, c'est-à-dire avec chaleur, flamme, passion et vivacité ». L'animation est donc le contraire du syndrome « Revenez nous voir, on n'est pas sorteux ! ». L'animation d'un site exige que l'on s'extirpe d'une bulle corporative ou d'une vitrine pour

faire les efforts nécessaires afin de rejoindre les gens.

UN CONTENU À JOUR ET DYNAMIQUE !

Avant même d'examiner certains moyens technologiques qui peuvent nous appuyer au chapitre de l'animation, je ne pourrai suffisamment insister sur la nécessité de renouveler fréquemment le contenu de certaines portions d'un site. Que celles-ci s'intitulent « Quoi de neuf », « Actualités » ou « Nouvelles brèves », les premiers pas vers une réussite dans le domaine résident dans les efforts consacrés à ce chapitre.

À cet égard, le site d'**Infobourg** (www.infobourg.qc.ca) a beaucoup de mérite. Le travail est apparent, le dévouement évident. Laissons-les d'ailleurs nous décrire la charge de travail qu'une telle animation nécessite :

Convaincus qu'il faut être généreux pour être « récompensés », nous préparons tous les jours un texte pour la page d'accueil, nous diffusons également un bulletin hebdomadaire d'information, nous tenons à jour la base de données la plus complète au sujet des sites éducatifs francophones d'Amérique, nous répondons chaque semaine à des dizaines de demandes de renseignements et de conseils. Nous y trouvons, il faut le dire, beaucoup de plaisir ! N'empêche... (extrait du texte publié le 2 mars 1998 en page d'accueil).

Nous visitons et revisitons l'Infobourg, convaincus que les données qu'on y trouvera sont à jour ; convaincus qu'on y apprendra du neuf à chaque visite ; convaincus que quelqu'un s'intéresse autant au sujet que nous – comme internautes – pouvons le faire.

Reste que les gens d'Infobourg terminent ce paragraphe avec un « N'empêche... » qui en dit long, qui trahit un certain questionnement. Une approche de renouvellement continu de contenu est exigeante, essoufflante même. Elle exige des ressources appropriées qu'on doit peut-être renouveler de temps à autre afin de faire émerger de nouvelles énergies, de nouvelles idées, une nouvelle passion. La formule est exigeante mais les dividendes – même s'ils se font parfois attendre – seront éventuellement au rendez-vous.

ET PAS DE DISCUSSION ! ;-)

Vous voulez que les internautes s'investis-

sent dans votre site ? Qu'ils apportent leur grain de sel ? Qu'ils reviennent vous visiter fréquemment ? La mise sur pied d'un de ou plusieurs groupes de discussion peut insuffler une bouffée de chaleur digne d'El Niño dans votre site, les catastrophes en moins.

En explorant un tout petit peu les possibilités du serveur Web de votre organisation, vous constaterez probablement que l'hébergement d'un ou de plusieurs groupes de discussion en mode html est probablement envisageable, qu'il s'agisse de programmer quelques paramètres sur votre serveur NT ou encore d'implanter un script CGI sur un serveur UNIX. Voilà une formule qui est adoptée par le **Centre collégial de formation à distance (CCFD)** (www.crosemont.qc.ca/ccfd/). Certains sites, comme celui de **STÉFI** (Société de téléformation interactive), une société de la région du Saguenay œuvrant dans le domaine de la formation à distance (<http://www.stefi.qc.ca>), font plutôt appel à des logiciels spécialisés pour la gestion de groupes de discussion, tels que le logiciel *Concerto* produit par la firme Les logiciels de Marque.

Toutefois, il importe de déterminer certaines règles du jeu. Y a-t-il certains sujets précis qu'on doit aborder dans un groupe, ou le champ est-il libre à tous et chacun ? Quelles sont les règles à respecter ? Les messages incitant à la violence, au racisme ou de mauvais goût seront-ils tolérés ou acceptés ? Qui a l'autorité de retirer ces messages le cas échéant ? Les internautes sont-ils au courant de ces règles ? De plus, les fonctions pour inscrire et répondre à un message sont-elles rapidement maîtrisées par les internautes ? Doit-on concevoir un petit tutoriel pour les aider à faire leurs premiers pas ?

L'expérience démontre qu'un groupe prend une vie propre qui est la sienne. Le ton, les échanges, les sujets en font une créature qui souvent nous échappe, mais pas toujours pour le pire, bien au contraire. Il faut accepter ce cheminement qui est le sien... sans discussion !

LE BAVARDAGE... OU LE « CHAT » QUI SORT DU SAC

Qu'on se rassure, je ne vanterai pas ad nauseam les mérites du « chat ». Je ne suis pas le plus grand des adeptes de cette activité s'apparentant beaucoup plus à une ligne en fête, à une suite de « Quelle tempé-
ra-

re fait-il chez vous ? », « Qu'est-ce que tu fais maintenant ? » et autres questions-pour-tuer-le-temps connexes.

Par contre, il a été démontré que le « chat » a un attrait puissant auprès d'une clientèle plus jeune. Pour STÉFI par exemple, dont le site s'adresse autant aux élèves du primaire, du secondaire qu'aux étudiants du collégial, de l'universitaire et à l'éducation des adultes, le « chat » est un puissant outil d'animation auprès des jeunes du secondaire et du collégial. Dotez-vous d'un petit script de « chat » que vous hébergez sur votre site ou encore d'un outil plus puissant et vous aurez de la visite.

Encore une fois, il importe de définir les règles du jeu entourant le « bavardage » que vous permettez à partir de votre site. Ces règles sont particulièrement importantes pour un site tel celui de STÉFI, lequel peut accueillir des jeunes de tout âge. Il faut alors exercer un certain « monitoring » des conversations.

Toutefois, l'animation du site autour du « chat » peut prendre des couleurs fort intéressantes si vous choisissez de tenir des événements de « chatting » organisés et structurés, axés sur une thématique particulière par exemple. Qu'est-ce qui empêche les cégeps, par exemple, d'offrir une présence en mode « chat » certains soirs de 16 h à 18 h pour les élèves du secondaire qui voudraient se renseigner sur certains programmes ? Une personne-ressource pourrait répondre directement à leurs questions. On précise quels canaux utiliser pour quels programmes et la dynamique est lancée. Voilà des événements synchrones qui sont possibles et qui animent drôlement un site.

« PUSH », MAIS « PUSH » ÉGAL !

Jusqu'à récemment, la circulation des informations sur Internet était essentiellement en mode « pull », c'est-à-dire qu'un client (l'internaute) sollicite habituellement des informations de la part d'un serveur. Le serveur est essentiellement passif, attendant qu'on lui envoie la commande de fichiers à expédier.

PointCast bouleversait tout cela il y a quelques années en donnant naissance à ce qu'on appelle le phénomène du « push », c'est-à-dire qu'on dirige vers un client (internaute) des informations sans que celui-ci n'en donne nécessairement la commande. L'implantation des « channels » (canaux) dans les dernières versions des fureteurs

ouvrent d'ailleurs la voie à la multiplication du phénomène du « push ».

N'allez pas croire que je suggère que tous et chacun se lancent à produire du contenu à caractère « push ». Ceux qui ont expérimenté l'application de PointCast ont constaté – ou constatent toujours – les conséquences suffocantes pour notre pauvre bande passante. Les informations qui arrivent, sans qu'elles soient sollicitées, engorgent le tuyau, ralentissent nos applications et contraignent les organisations à se doter d'une bande passante plus généreuse... et onéreuse.

On peut toutefois envisager un moyen bien simple – semblable au « push » – pour animer notre site et inciter les internautes à visiter ce dernier à plusieurs reprises. En se dotant d'un serveur de listes d'adresses de courriel, nous sommes en mesure d'informer régulièrement, par le truchement du courrier électronique, les abonnés de certaines nouveautés sur le site, de nouvelles courantes, d'informations pertinentes, etc. Voilà des interventions qui ne sont pas trop lourdes, qui sollicitent peu de bande passante et qui n'inondent pas les mémoires « cache » des internautes.

Encore une fois, ce type d'animation requiert une attention soutenue. D'une part, il faut déterminer quels types d'informations on veut acheminer aux abonnés de nos listes d'envoi. Quelle sera la fréquence de nos envois ? De plus, tous ne sont pas des usagers du service « HotMail ». Conséquemment, les internautes, en changeant de fournisseur d'accès Internet, voient leur adresse de courriel se modifier. À chaque envoi, vous aurez votre lot de modifications et de suppressions à faire dans vos listes.

Y'A RIEN DE MAGIQUE

Nous avons examiné diverses possibilités qui s'offrent aux intervenants œuvrant dans les sites Web de leur organisation afin d'animer ces derniers. Toutefois, à quelques exceptions près, chaque mécanisme d'animation requiert qu'on y consacre le temps et l'effort nécessaires à son bon fonctionnement. Pour la plupart d'entre nous, voilà de nouvelles responsabilités qui viennent s'ajouter. Les résultats ne sont pas toujours évidents immédiatement mais, avec le temps et l'énergie, votre site Web pourrait prendre des couleurs que vous ne soupçonniez guère lorsque le projet a été lancé. ✨

Les nouveautés du Centre de documentation collégiale

Alain VÉZINA

avezina@clairendeau.qc.ca
CDC

Voici la liste des nouveautés du Centre de documentation collégiale.

Abrami, Philip C. et al. *L'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités*. Montréal : Éditions de la Chenelière ; 1996.

Cet ouvrage s'adresse aux enseignantes et aux enseignants ainsi qu'aux élèves en sciences de l'éducation qui cherchent des stratégies concrètes d'apprentissage coopératif, qui veulent connaître la théorie qui le sous-tend et s'informer de l'état de la recherche.

Cyrennc, Diane et Henriette Lacombe. *Le tutorat maître-élève : mesure d'aide à la réussite au collégial ; rapport de recherche*. Québec, Collège Mérici ; 1997.

Les élèves bénéficiant de tutorat auraient-ils un meilleur ajustement scolaire, social, personnel et émotif et seraient-ils plus attachés à l'institution qu'un élève n'ayant pas de tutorat ?

Fragnière, Jean-Pierre. *Comment réussir un mémoire*. 2^e éd. Paris : Dunod ; 1996.

Guide pratique pour nous orienter efficacement tout au long des étapes de la rédaction d'un mémoire .

Hébert, Yves et Florian Péloquin. *Test diagnostique en argumentation : rapport d'une recherche*. PAREA. Joliette : Cégep Joliette – De Lanaudière ; 1997.

L'argumentation est, dans le curriculum de l'élève, une compétence relevant de la formation fondamentale, tant par la complexité des habiletés qu'elle mobilise que par la place qu'elle occupe. Le niveau collégial se caractérise par l'accent mis à l'évaluation de l'argumentation. Les auteurs ont construit un test afin d'évaluer la compétence argumentative des élèves.

Honor, Monique. *Enseigner et apprendre dans une classe multiculturelle : méthodes pratiques pour réussir*. Lyon : Chronique sociale ; 1996.

L'auteur étudie des pistes de travail pour gérer la classe et ses divers conflits (intraculturels et interculturels) dus aux divers bouleversements socioéconomiques, socioculturels.

Laville, Christian et Jean Dionne. *La construction des savoirs*. Montréal : Éditions de la Chenelière, McGraw-Hill ; 1996.

Les étudiants et les étudiantes du collégial trouveront dans ce manuel de méthodologie des sciences humaines matière à s'initier à l'essentiel de la pratique de la recherche .

Thivierge, Pierre et Pierre Carbonneau, avec la collaboration de François Lasnier. *Processus Résultats Plus : diagnostic et intervention à l'apprentissage : rapport de recherche*. Thetford Mines : Collège de la région de l'Amiante ; 1998.

Résultats Plus est un outil d'aide à la réussite scolaire. Il est constitué d'une batterie de tests de diagnostic des difficultés d'apprentissage et d'un Guide général d'utilisation qui regroupe un ensemble d'instruments d'intervention.

Vers des pédagogies non discriminatoires. Montréal : Boréal ; 1996.

L'objectif premier de cette étude est de présenter certaines pratiques pédagogiques mises au point pour contrer la discrimination faite aux filles dans le système d'éducation et les réflexions qui les sous-tendent. Cet ouvrage propose aussi une réflexion sur les autochtones, les minorités ethniques et les jeunes souffrant de handicap. ✨

La recherche en sciences humaines

le premier cours multimédia offert au réseau collégial

Réjean JOBIN

Responsable du programme de l'informatique
rjobin@cmaisonneuve.qc.ca

Il y a un peu plus d'un an, un article du *Clic* portant sur un cours de méthodologie de la recherche sur cédérom nous annonçait l'arrivée prochaine du premier cours complet sur cédérom dans le réseau collégial. Ce cours, fruit d'une collaboration entre le CCDMD et le CCFD, sera bientôt disponible.

En effet, le cédérom devrait être disponible pour la rentrée 1998 et tourner tout aussi bien sur environnement PC que Macintosh. Les enseignants de sciences humaines pourront aussi obtenir une copie préliminaire dès le mois de juin au colloque de l'APOP ou en s'adressant au CCDMD.

Voici donc, en primeur, une description détaillée et imagée du cédérom, de son contenu et des outils, qui permettra à l'élève d'apprendre de façon autonome, à son rythme et au niveau de profondeur désiré, une matière rendue dynamique et attrayante grâce aux composantes multimédias et à l'interactivité.

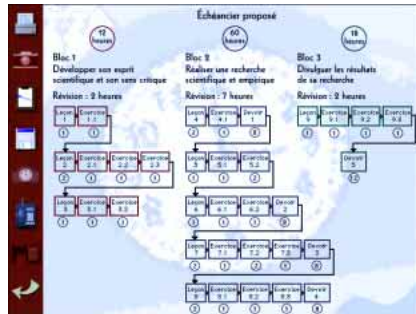


L'entrée du cédérom se fait par le bureau virtuel où vous retrouvez tout ce dont vous avez besoin pour développer votre esprit scientifique et votre sens critique et apprendre tout ce qu'il faut pour réaliser les étapes d'une recherche en sciences humaines et ce, de manière scientifique, éthique et professionnelle.

L'élément central du bureau virtuel est le manuel. Il contient la matière, les exercices et les devoirs reliés au cours. Mais avant d'ouvrir ce livre, explorons rapidement le bureau. Chaque objet possède une fonction.

Le globe terrestre donne accès à une visite guidée. L'horloge cache un échéancier. Cet outil permet de cheminer à travers les trois blocs du cours et indique le nombre d'heures à consacrer à chacune des com-

posantes, qu'il s'agisse des leçons, des exercices ou des devoirs. Il sert aussi d'outil de navigation : en cliquant sur l'une des composantes du cours, vous vous y retrouvez instantanément.



À gauche de la plupart des pages-écrans, vous trouverez une barre verticale contenant des icônes qui vous donnent accès aux fonctions de certains éléments du bureau. Cette barre contient parfois une flèche de retour permettant de retourner à l'endroit où vous étiez avant d'accéder à cette page.

Dans le classeur se trouve une banque d'exemples de recherches et d'articles de revues ou de journaux illustrant toutes les méthodes de recherche et techniques de collecte de données et ce, dans la plupart des disciplines des sciences humaines. Vous pouvez repérer facilement les articles ou les exemples désirés en inscrivant vos critères de recherche. La loupe située dans la barre d'icônes déclenche la recherche en tenant compte des critères inscrits. Vous pouvez alors lire à l'écran ou imprimer les textes intégraux des articles trouvés.

Il vous arrivera sûrement de vouloir accéder directement à des renseignements techniques appris dans certaines leçons, sans avoir à fouiller dans le manuel. Les dossiers vous offrent cette possibilité : vous n'avez qu'à choisir dans la liste offerte la fiche technique que vous désirez consulter, et le tour est joué.

L'index lexical vous servira à la fois d'in-

dex pour accéder directement à la matière ou aux exercices, et de lexique pour obtenir la définition d'un concept technique quelconque.

En cliquant sur le diplôme, vous obtiendrez un bilan et des commentaires sur les exercices que vous avez effectués.

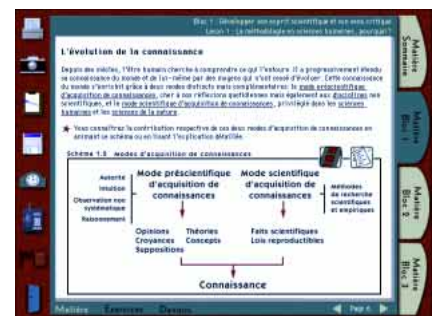
Vous avez besoin d'aide parce que vous avez oublié la fonction d'un élément du bureau, la signification d'un icône ou le fonctionnement d'une page-écran? En tout temps, vous avez accès à l'aide qui se cache sous le téléphone.

Quelques outils que vous aurez sûrement besoin de consulter à quelques reprises durant le cours : trois exemples de rapport de recherche semblables à celui à produire au terme du cours, les règles de rédaction d'un rapport de recherche scientifique et les règles d'éthique de la recherche en sciences humaines.

Un bloc-notes pour prendre des notes. Vous avez accès à un traitement de texte qui permet d'éditer vos propres notes de cours et de transposer des parties du manuel selon vos besoins.

Bien sûr, les outils pour enregistrer sa séance de travail, rouvrir une séance antérieure ou pour imprimer sont disponibles via les disquettes, l'ordinateur et l'imprimante de votre bureau.

Et maintenant le manuel. Il est facile de s'y repérer. Le sommaire de la matière, tout comme les onglets, vous permettent d'accéder à l'un des trois blocs du cours. Chaque bloc comporte aussi son propre sommaire où l'on peut se rendre à la leçon désirée. Les leçons sont subdivisées en sections accessibles directement. Vous pouvez aussi vous déplacer dans le manuel simplement en tournant les pages du livre au moyen des petites flèches. Si jamais vous êtes perdu, vous re-



Enquête 1998 sur les ordinateurs dans les collèges

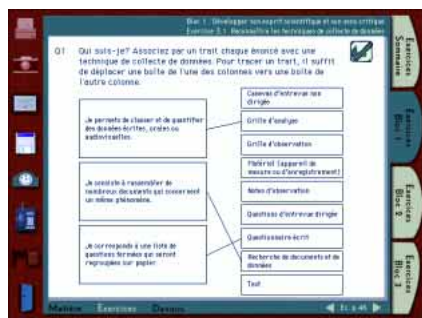
Pierre-Julien GUAY
 pjuay@collegebdeb.qc.ca
 Vitrine APO

trouvez vite votre chemin en retournant au sommaire de la matière ou à l'échéancier.

La plupart des leçons comptent moins de dix pages. La majorité d'entre elles sont agrémentées de schémas qui illustrent la matière d'un simple coup d'œil et que vous pouvez animer. Tout au long des leçons, un animateur vous accompagne, vous encourage, vous interroge. Jamais un élève n'aura été si proche de la matière tout en pouvant la répéter autant de fois qu'il le voudra.

Dans le cédérom, tout ce qui est présenté sous forme de texte ou de schémas peut être sélectionné puis photographié au moyen de l'icône représentée à l'échelle. Les éléments photographiés se retrouvent dans les notes personnelles. Comme on peut le constater, ce moyen de prendre des notes est simple et rapide. Dans le texte, certains mots sont soulignés : ce sont des hyperliens permettant un accès rapide à leur définition, d'autres en bleu vous transportent vers une autre section du manuel.

Au moment désiré, vous pouvez faire les exercices ou les devoirs qui sont rattachés à la matière. Les exercices sont conçus pour aider à apprendre la matière et à réussir les



devoirs. Ils fournissent un commentaire instantané lorsque vous activez la validation.

Finalement, un diagnostiqueur expert est disponible sous la lampe. Cet outil permet à l'élève de concevoir sa propre recherche et de soumettre à l'enseignant un devis de recherche épuré des erreurs méthodologiques les plus classiques.

Comme on peut le constater, tout y est pour permettre à un élève de maîtriser la recherche en sciences humaines. Le produit sera disponible pour la rentrée via le réseau des magasins scolaires des cégeps. Bien que le prix reste à confirmer, il devrait se situer autour de 35 \$.

Cette enquête avait pour but de connaître l'évolution du parc informatique destiné aux étudiants des collèges publics depuis 1994, date de la dernière enquête menée par la Vitrine APO. Les données ont été recueillies entre les mois de décembre 1997 et mars 1998 (à cause d'une grève des postes et de la tempête de verglas). Un total de 27 collèges publics et 9 collèges privés ont retourné le questionnaire.

POINTS SAILLANTS

Le parc complet des ordinateurs destinés à l'enseignement dans tous les collèges est estimé à 19 000 unités. Les collèges sont complètement entrés dans l'ère des réseaux, en grande partie à cause de l'Internet. Alors qu'en 1994 peu d'ordinateurs pouvaient utiliser un lecteur de cédéroms, près du tiers des appareils sont équipés d'un lecteur ou branchés à un serveur de cédéroms. Les appareils puissants comme Pentium et PowerPC constituent près de la moitié du parc. La part du Macintosh reste stable à 14 %. Le ratio élève/ordinateur, dans le secteur public, s'est légèrement amélioré depuis 1994, passant de 1 pour 14 à 1 pour 12.

LES LABORATOIRES

On compte une moyenne de 16 postes de travail dans un laboratoire type. Le niveau d'accessibilité s'est considérablement modifié depuis 1994 avec une augmentation des laboratoires à accès libre, possiblement pour répondre aux demandes de consultation de l'Internet.

La généralisation des réseaux (en 1994, il y avait encore 24 % des laboratoires constitués de postes autonomes) permet l'accès à Internet dans 55 % des laboratoires. 37 % d'entre eux sont également équipés d'un système de projection. Novell reste en tête des logiciels de réseau avec 66 % des laboratoires contre 17 % pour Windows NT.

Les équipements deviennent plus accessibles, la part de laboratoires en accès libre passant de 10 % en 1994 à 25 %. On peut penser que le nombre croissant de travaux personnels devant être réalisés à l'ordinateur et le besoin de recherche sur Internet sont responsables de ce changement.

Tableau 1 : Type d'accès aux laboratoires selon la discipline

	1994	1998
Exclusif à une discipline	24 %	25 %
Priorité à une discipline	41 %	33 %
Sur réservation	25 %	17 %
Accès libre	10 %	25 %

On remarque également une augmentation considérable des laboratoires destinés aux étudiants de l'enseignement régulier. Cet état peut être dû à la perte régulière de clientèle en formation continue observée ces dernières années.

Tableau 2 : Type d'accès au laboratoires selon la clientèle

	1994	1998
Élèves réguliers	28 %	47 %
Adultes	19 %	16 %
Élèves réguliers et adultes	53 %	37 %

Les sciences physiques et administratives se partagent la plus grande part des laboratoires réservés exclusivement ou en priorité à des disciplines. On retrouve surtout la plateforme Macintosh en sciences humaines et en art.

Tableau 3 : Répartition des disciplines ayant l'usage exclusif ou prioritaire des laboratoires

Programme		Proportion	PC	Macintosh
100	Biologie	2 %	85 %	15 %
200	Sc. physiques	39 %	98 %	2 %
300	Sc. humaines	10 %	75 %	25 %
400	Sc. administration	34 %	100 %	0 %
500	Arts	10 %	69 %	31 %
600	Langues	5 %	98 %	7 %

INTERNET

La plupart des collèges ont un accès Internet 128 kb ou plus. Les enseignants disposent d'une adresse électronique fournie par le collège dans 80 % des cas. Quant aux étudiants, c'est tout ou rien : 24 % des collèges distribuent des adresses à tous leurs étudiants mais à peine 5 % des étudiants des autres collèges possèdent une adresse électronique fournie par leur établissement.

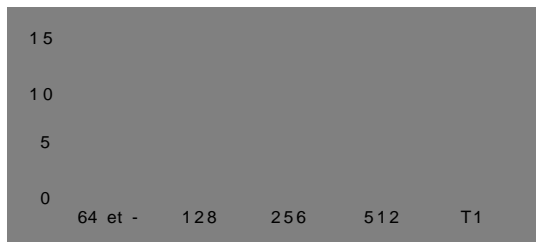


Figure 1 : Répartition des vitesses d'accès à l'Internet en kbs

MULTIMÉDIA

En 1994, la moyenne des lecteurs de cédéroms était de quatre par collège. Aujourd'hui 15 % des PC et 41 % des Macintosh sont équipés d'un lecteur. De plus, 17 % des laboratoires sont liés à un serveur de cédéroms.

En additionnant les deux types d'accès, on constate que 31 % des ordinateurs ont accès au contenu de cédéroms. Cependant, le nombre d'appareils où on peut utiliser le multimédia serait plutôt de 20 %, c'est-à-dire la proportion d'ordinateurs équipés d'une carte de son.

APPAREILS DE TYPE PC

La part des appareils de type PC reste stable à 86 % du parc informatique. La figure 2 illustre la répartition de ces appareils selon les différents types de processeur. Alors qu'il n'y avait que 19 appareils équipés d'un Pentium en 1994, ceux-ci représentent 54 % du parc des PC !

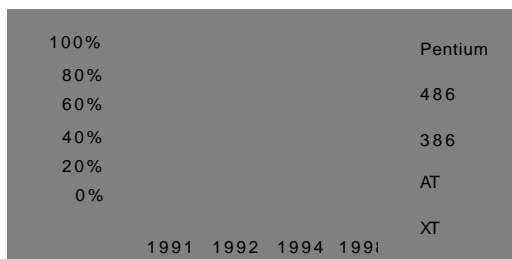


Figure 2 : Répartition des appareils de type PC selon le type de microprocesseur

APPAREILS MACINTOSH

La part du Macintosh est restée stable à 14 % du parc. 56 % de ce type d'appareils sont des PowerPC.

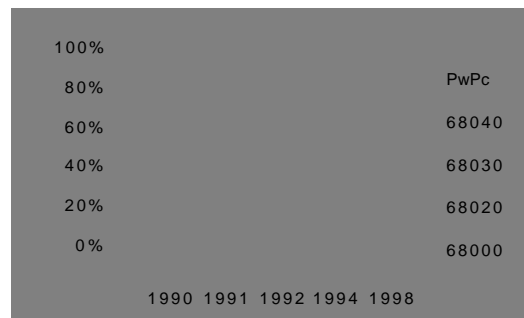


Figure 3 : Répartition des appareils Macintosh selon le processeur

UN PETIT PALMARÈS

Ce relevé ne saurait être complet sans quelques comparaisons entre les collèges. Nous avons retenu deux indicateurs : le rapport élèves réguliers/total d'appareils réservés aux étudiants, et la modernité de l'équipement. Pour faciliter la comparaison, la moyenne a été fixée à 5 points et l'écart-type à 2 pour les deux indicateurs.

Ces données sont fournies uniquement dans un but informatif. Il faut se garder de toute interprétation abusive. En particulier, le ratio élèves/appareil ne tient pas compte de l'accessibilité ni du nombre et de la nature des programmes professionnels offerts par un collège (techniques de bureau, informatique, etc.).

élèves/appareil	modernité
Heritage College	Dawson 10
Matane	Ahuntsic 10
Granby	Trois-Rivières 8
Baie-Comeau	Outaouais 8
Sept-Iles	Vieux Montréal 7
Shawinigan	F-X.-Garneau 7
La Pocatière	Sherbrooke 7
Beauce-Appalaches	Maisonneuve 7
Région de l'Amiante	Sainte-Foy 6
Drummondville	Rimouski 6
Sorel-Tracy	Bois-de-Boulogne 6
Outaouais	Champlain 6
Victoriaville	Rosemont 6
Trois-Rivières	Lévis-Lauzon 6
Bois-de-Boulogne	Saint-Laurent 5
Rimouski	Heritage College 5
Rosemont	Drummondville 5
Ahuntsic	Shawinigan 5
Dawson	Granby 5
Lévis-Lauzon	Beauce-Appalaches 4
Valleyfield	Victoriaville 4
Vieux Montréal	Institut Teccart 4
Champlain	Région de l'Amiante 4
Saint-Laurent	L'Assomption 4
Maisonneuve	Sorel-Tracy 4
Sherbrooke	Du Cap 4
F-X.-Garneau	La Pocatière 4
Sainte-Foy	Valleyfield 4
	Matane 4
	Sept-Iles 3
	Baie-Comeau 3
	Collège Moderne de T.-R. 3
	Lafleche 3
	Bart 3
	André-Grasset 3
	Brébeuf 3
	N-D de Foy 2

Internet et les sciences humaines

Nicole PERREAULT
npero@apop.qc.ca
APOP

ANTHROPOLOGIE

Dossier Anthropologie de la Salle des profs de l'APOP

<http://pages.infinit.net/magnon/anthropo/index.htm>

Responsable : Christian Barrette
(chbar@videotron.ca), Collège Ahuntsic

En plus de jeter un regard général sur l'anthropologie, ses axes et ses spécialités, le site présente différentes ressources se rapportant aux cours de la discipline : ainsi, Origine et évolution de l'espèce humaine (381-900) offre une programmation hebdomadaire de diverses activités à réaliser en classe et une liste commentées de liens pertinents au cours. Il en est de même pour Races ou racisme (381-910).

GÉOGRAPHIE

Geography Resources on the Internet

<http://www.ala.org/acrl/resjul97.html>

Ce site, en anglais, offre un répertoire de ressources offertes sur le Web pour l'étude de la géographie.

Cahiers de géographie du Québec

<http://www.fl.ulaval.ca/geo/cgq/accueil.htm>

Les Cahiers de géographie du Québec sont la principale revue francophone de géographie humaine au Canada. Ils constituent un lieu de l'expression de la pensée géographique québécoise.

HISTOIRE

Dossier Histoire de la Salle des profs de l'APOP

<http://pages.infinit.net/helo/apop/>

Responsable : Francine Gélinas
(fgel@videotron.ca), Collège Montmorency

Ce site met à la disposition des professeurs une foule de ressources en histoire dont voici un aperçu :

- répertoire de sites Internet en fonction de la période étudiée : Préhistoire, Mésopotamie, Égypte ancienne, Antiquité grecque, Antiquité romaine, Moyen-Âge, Amérique précolombienne, Époque moderne, siècle des révolutions, XX^e siècle ;

Les nouvelles technologies offrent aux professeurs du réseau collégial une grande diversité de ressources didactiques et pédagogiques. Toutefois, quand on débute avec l'Internet, on se demande souvent par où commencer et comment trouver ces ressources. Cet article offre aux professeurs du programme de sciences humaines des suggestions de sites pratiques ayant un lien étroit avec leur pratique pédagogique.

- répertoire de cartes regroupées selon une période donnée : Antiquité, Moyen-Âge, Époque moderne, etc. ;
- histoire du Québec, du Canada, des États-Unis ;

INITIATION PRATIQUE À LA MÉTHODOLOGIE DES SCIENCES HUMAINES ET MÉTHODES QUANTITATIVES

La relance au collégial

<http://www.meq.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-coll/mrelance.htm>

Ce site du ministère de l'Éducation du Québec offre une mine de données intéressantes tout en faisant connaître la situation des sortantes et des sortants diplômés des programmes d'études préuniversitaires et techniques. La relance de 1996 offre de nombreuses données quantitatives sous forme de tableaux et de graphiques et une définition opérationnelle des variables utilisées dans le calcul des résultats.

Statistique Canada

<http://www.statcan.ca/>

Statistique Canada publie ses informations statistiques dans un large éventail de formats et de supports : publications, documents de recherche, fichiers de données, bases de données en direct, en plus d'offrir des services d'information variés. Les personnes non familières avec les produits et services de Statistique Canada peuvent effectuer une recherche dans le catalogue.

PSYCHOLOGIE

Dossier Histoire de la Salle des profs de l'APOP

<http://pages.infinit.net/guibou/PsyAPOP/accueil.html>

Responsable : Guy Parent
(gparentapop@videotron.ca), Cégep de Sainte-Foy

Le site propose des sites ayant trait à la psychologie dans une perspective d'aide à l'enseignement. La rubrique « Quoi de neuf ? » permet de récupérer rapidement les nouveautés du site. On y retrouve du matériel pédagogique comme des documents

produits par des professeurs de psychologie et des maisons d'édition (volumes, revues, films, cassettes, logiciels, etc.). Les professeurs sont invités à enrichir une banque de références bibliographiques de type « Psychological Abstracts ».

La psychologie dans le cyberspace

<http://www.clg.qc.ca/dep/psy/pagesweb.htm>

Mis sur pied par les professeurs de psychologie du cégep Lionel-Groulx, ce « mégasite » comporte, en fait, trois sites, tous plus intéressants les uns que les autres :

- le site du cours d'Introduction à la psychologie (350-102) donne accès, pour chaque thème abordé, à des notes de cours, des exercices et des activités de laboratoire. Le site offre des hyperliens avec les auteurs cités dans les textes. Une belle application pédagogique des nouvelles technologies ;
- Psychologie de la communication et nouvelles technologies – Internet : ce site propose du matériel portant sur ce cours de formation complémentaire qui s'adresse à des étudiants non-inscrits dans un programme de sciences humaines. Sans négliger les aspects techniques et historiques de l'Internet, le cours vise à mieux comprendre les aspects sociopsychologiques impliqués dans ce phénomène interculturel qu'est la communication sans limite géographique.
- « Les signets de Josée » présente une foule de liens pratiques (notes de cours, exercices, exemples, activités, etc.) vers des sites Web regroupés sous thèmes étudiés en psychologie : histoire de la psychologie, neuropsychologie, sensations et perception, psychologie de l'apprentissage, etc.

SCIENCE POLITIQUE

Dossier Science politique de la Salle des profs de l'APOP

<http://pages.infinit.net/tessier/sc-pol/index.htm>

Internet et les sciences humaines

suite de la page 11

Responsable : Pierre Tessier (pierretessier@videotron.ca), Cégep de Trois-Rivières

Ce site met à la disposition des professeurs un lieu d'échange de documents et d'informations de nature pédagogique. On pourra y retrouver :

- des notes et plans de cours ;
- des stratégies pédagogiques et les activités d'évaluation des apprentissages ;
- des travaux ou exercices ;
- des expériences d'application des TIC à l'enseignement de

la science politique ;

- un groupe de discussion : possibilité de se joindre au groupe de discussions et de participer à l'échange d'informations relativement à la pédagogie en général et à l'enseignement de la science politique dans les collèges et les universités.
- un babillard pour annoncer des conférences, des nouveaux sites d'information planétaires à consulter, de nouvelles publications (livres, articles scientifiques), des

documentaires audiovisuels ;

- un répertoire de liens en science politique : départements de sciences humaines du réseau collégial, départements universitaires de science politique, publications en science politique, sites internationaux de science politique, sites gouvernementaux, organisations nationales et internationales, etc.

ligion, rencontre avec Albert Jacquard, etc.).

Association des professeures et professeurs de sociologie des collèges

<http://pages.infinet.net/sombre/APPSC/>

Le site de l'APPSC permet de mieux connaître notre association, ses membres et ses activités de perfectionnement. Le site peut aussi vous guider vers les nombreux sites concernant la pédagogie et la sociologie au Québec et dans le monde.

SOCIOLOGIE

Ensemble contre le racisme

<http://www.antiracisme.org/>

Ce site propose un lexique de termes portant sur le racisme, une bibliographie, une filmographie, des chartes et déclarations et des dossiers interculturels (la Communauté noire de Montréal, les Latino-américains, discrimination et re-

Socioroute

<http://www.er.uqam.ca/nobel/socio/socioroute/>

Socioroute présente des lieux où le sociologue peut trouver des informations liées à sa pratique. ✨



Ce bulletin d'information sur les applications pédagogiques de l'ordinateur et les nouvelles technologies est publié conjointement par l'Association pour les applications pédagogiques de l'ordinateur au postsecondaire (APOPOP), le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), le Centre collégial de formation à distance (CCFD), le Centre de documentation collégiale (CDC) et la Vitrine APO.

Le comité de rédaction

Directrice : Nicole Perreault - APOPOP
npero@apop.qc.ca
Réjean Jobin - CCDMD
rjobin@cmaisonneuve.qc.ca
Martine Chomienne - CCFD
mchom.ccfid@crosemont.qc.ca
Francine Duquette - CDC
fduquette@clairendeau.qc.ca
Pierre-Julien Guay - Vitrine APO
piguay@collegebdeb.qc.ca

Corrections linguistiques

Pauline Gervais

Mise en page

André Leclerc

Comment nous rejoindre

CLIC
2394, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T2
Tél. : (418) 651-CLIC
Télé. : (418) 651-3182
npero@apop.qc.ca (CE)
ntic.org/clic/ (W3)

APOPOP
2394, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T2
Tél. : (418) 651-1211
Télé. : (418) 651-4251
npero@apop.qc.ca (CE)
apop.educ.infinet.net/ (W3)

CCDMD
6220, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1C1
Tél. : (514) 873-2200
Télé. : (514) 864-4908
ccdmd@cmaisonneuve.qc.ca (CE)

CCFD
7100, rue Jean-Talton Est
Montréal (Québec) H1M 3S3
Tél. : (514) 864-6464
Télé. : (514) 864-6401
smalaison.ccfid@crosemont.qc.ca (CE)
www.crosemont.qc.ca/ccfd/ (W3)

CDC
Cégep André-Laurendeau
111, rue Lapierre
LaSalle (Québec) H8N 2J4
Tél. : (514) 364-3320, poste 241
Télé. : (514) 364-2827
collegial@cdc.qc.ca (CE)
www.cdc.qc.ca (W3)

Vitrine APO
Collège de Bois-de-Boulogne
10555, avenue de Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec) H4N 1L4
Tél. : (514) 332-3000, poste 191
Télé. : (514) 332-0083
vitrineapo@collegebdeb.qc.ca (CE)
vitrine.ntic.org/vitrine/ (W3)

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1203-4193

Pour vous abonner au Clic

(Si vous avez participé au 10^e colloque de l'APOP, vous êtes abonné(e) jusqu'en mai 1998, ne remplissez pas ce coupon)

Nom et prénom

Titre

Établissement

Adresse d'expédition

Téléphone () Télécopieur ()

Courrier électronique

7 numéros par an
Québec/Canada : 20 \$
Étranger : 30 \$

Faire parvenir par la poste à

CLIC
2394, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
G1V 1T2

Pour renseignements :
(418) 651-CLIC (téléphone)
(418) 651-3182 (télécopieur)

Avril 1998

Clic